

Je crois que l'établissement d'un bureau central chargé de préparer les questions à être fournies au divers bureaux d'examineurs, serait d'une grande utilité.

J.-C. DUPUIS, l'Assomption.

Feu l'abbé Léon Provancher

Le dernier numéro du *Naturaliste Canadien* contient, à sa première page, le portrait de feu l'abbé Léon Provancher.

Cette gravure, aussi fidèle que bien réussie, nous représente le savant chercheur des mystères cachés dans la nature, tel qu'il était il y a trente ans, époque où j'ai eu l'avantage de le connaître. En l'examinant attentivement, on trouve la ressemblance parfaite : traits réguliers et énergiques, front dégagé, vue perçante, et annonçant la perspicacité et la détermination, enfin, c'est lui-même.

M. l'abbé V.-A. Huart, ancien disciple du regretté défunt, commence en même temps la biographie de celui qui le premier parmi nous s'est occupé sérieusement de l'étude de l'histoire naturelle, par un préambule de trois pages dont je détache les deux paragraphes suivants :

" En ce mois de mars, deuxième anniversaire de la mort de M. l'abbé Provancher, il est convenable que le *Naturaliste Canadien* rappelle plus spécialement la mémoire de son fondateur. Aussi, est-ce à juste titre que l'administration de la revue n'a pas épargné les frais pour offrir à ses lecteurs le portrait du savant défunt, que l'on voit à la première page de ce numéro et qui est le plus parfait qu'elle ait pu obtenir, eu égard à ses ressources peu considérables. C'est l'hommage bien mérité du *Naturaliste* à celui qui, en dépit de tous les obstacles, lui a donné et conservé longtemps l'existence.

" Le même sentiment de haute convenance auquel s'ajoute la gratitude du disciple et le

souvenir fidèle de l'amitié, m'inspire la pensée de commencer, en même temps, un travail biographique que je veux faire le plus complet qu'il me sera possible. Je réaliserai, de cette façon, un dessein entretenu surtout depuis deux années et toujours ajourné, parce que j'avais constamment l'espérance de voir renaître prochainement le *Naturaliste Canadien*, et que, me semblait-il, nul autre endroit n'était mieux désigné pour présenter à mes compatriotes la description d'une vie, d'une œuvre qui leur ont fait grand honneur."

C'est avec une bien vive satisfaction que j'ai vu M. l'abbé Huart entreprendre la publication de la biographie du modeste savant que nous regrettons tous et qui, le premier, dans des temps et des circonstances très difficiles, a bravé tous les obstacles, toutes les difficultés pour doter son pays d'ouvrages sur l'histoire naturelle jusqu'alors inconnus au Canada.

Qu'on me permette de noter ici son *Traité élémentaire de botanique*, son *Verger Canadien*, sa *Flore Canadienne*, sa *Faune Canadienne*, son *Naturaliste Canadien* auquel il a employé les vingt-deux dernières années de sa vie, sans compter les nombreux écrits qu'il a publiés sur l'éducation et sur plusieurs autres sujets.

Personne, mieux que M. Huart, n'était en état de faire connaître au public canadien le mérite de feu l'abbé Provancher, à qui il est redevable d'une partie de ses connaissances en histoire naturelle ; et les relations intimes qu'il a entretenues avec le défunt jusqu'à sa mort, lui permettent d'en parler pertinemment et de le faire connaître dans sa vie privée, de manière à ce que chacun puisse le juger avec connaissance de cause.

Car, il ne faut pas se le dissimuler, malgré ses talents, ses durs labeurs, son mérite incontestable, M. Provancher n'a pas toujours été favorablement jugé. Sa grande franchise et une certaine raideur de caractère lui ont parfois